

Ci-dessous un texte d'orientation adopté par le CA suite à un travail de B Arnaud, J Perroux, M Ponton et B Vennin

Retrouver sur notre site les contributions de M Ponton et B Vennin.

<http://agaucheautrement.hautefort.com/>

Rubrique : « LA VIE DU CLUB »

Refonder le politique ?

La crise a pour nom en France : emploi et chômage, paupérisation et inégalités criantes, pénurie de logements, doute sur l'éducation et l'Ecole, panne de l'ascenseur social, crispation sur les « acquis », saccage écologique... Mais elle est aussi planétaire, et on retrouve les symptômes partout.

Procès en responsabilité ?

La démocratie d'opinion installée par les médias fait porter le chapeau aux « politiques » dont le seul objectif serait la lutte pour le pouvoir : « c'est la faute à Hollande » après « c'est la faute à Sarkozy » ! C'est tellement plus simple que de se remettre soi-même en cause. Mais les Français de gauche récoltent ce qu'ils ont semé, en choisissant un social-démocrate déclaré et homme de consensus pour les représenter quand les Français de droite en avaient marre de Sarkozy.

Hollande n'a pas abordé les réformes, notamment fiscales, qui lui aurait permis de desserrer l'étreinte du néo-libéralisme et d'entreprendre de manière crédible une politique à deux faces, pour le réarmement économique des entreprises, et contre

l'accroissement des inégalités, du chômage et la paupérisation, en mobilisant la société civile et pas un patronat, très réticent.

La gauche est depuis toujours soumise à la confrontation entre son utopie progressiste et le nécessaire pragmatisme du gouvernement au quotidien. Il s'agit de repenser nos objectifs et nos modes d'action selon les circonstances de notre siècle, et de renouveler le dialogue avec les citoyens, avec le peuple, tout le peuple qui viendra à gauche si nous savons lui donner des raisons de nous croire ! Et rien ne changera tant que les citoyens ne décideront pas de se tourner vers un autre modèle de consommation et de développement en construisant une Europe démocratique et sociale, partenaire des pays en voie de développement!

Au-delà de la critique et de l'amertume assumer notre démocratie :

C'est à dire débattre sur la dette, chercher les économies, garder le cap de la justice sociale dans la difficulté si lourde pour les pauvres. Mais c'est aussi comprendre les changements en marche au sein de notre société, dans la vie sociale et associative. Les initiatives se comptent par milliers, des parents d'élèves aux écologistes de terrain, du domaine culturel à la lutte contre la « malbouffe », des associations de quartier aux manifestations identitaires pour renouveler la démocratie.

Nous devons être exigeants et innovants pour une démocratie adaptée aux modes de vie sociaux et à l'état des techniques : un débat politique moins encadrés par les perspectives électorales, une démocratie participative plus proches du

« terrain » et de la sensibilité des couches sociales exclues du débat. Il s'agit de faire émerger les *consensus* nécessaires, comme le dit notre Charte. Les modalités de ce débat sont essentielles et notre club a un rôle à jouer pour ouvrir des perspectives nouvelles de refondation politique.

Enrichir le contenu de la démocratie !

Il faut l'enrichir avec nos valeurs, avec la démocratie en action, et s'appuyer sur des *formes de proximité et de débats adaptées à une utilisation nouvelle du territoire français dont les qualités et des traditions* (y compris politiques) doivent être revalorisées.

Dans le Pacte de compétitivité, tout comme dans les réformes territoriales envisagées, *l'impératif de solidarité et le levier de la proximité* sont ignorés. Il est stupéfiant qu'on ne parle pas de *la valeur du travail*. Seul serait en cause « l'emploi » comme source de revenu nécessaire. Les conflits sociaux qui naissent de la transformation de l'économie française, liquidations d'entreprises, prises de contrôle et licenciements collectifs, etc. ne sont pas traités comme des atteintes à la place de chacun dans la vie de travail et au-delà dans les structures sociales. Et pourtant c'est une dimension essentielle de chacun de ces conflits. Le travail et ses qualités recèlent des richesses essentielles permettant à l'individu de participer à la vie économique et sociale, de trouver une place dans la société, de valoriser la contribution de chacun à son évolution.

Quant aux « territoires », les « réformes » engagées négligent ou ignorent les fondements culturels et sociaux de notre société. Il faut établir *des formes de proximité et de débats adaptées à une utilisation nouvelle du territoire français* avec ses qualités et traditions (y compris politiques) qu'il faut revaloriser. Regrouper de manière

technocratique les communes, supprimer les départements accentuera la fracture entre métropoles « dynamiques » et déserts pour touristes.

Et faire converger ces initiatives en force politique

Elle ne résultera pas du constat, ni de l'addition des « initiatives à la base ». Il faut donc des forces politiques renouvelées pour porter un projet global tant sur le plan institutionnel que dans l'exercice d'une démocratie responsabilisant élus et citoyen: *la politique est un domaine spécifique, mais c'est son lien avec le peuple, démocratie et valeurs qui est le problème !*

Nous sommes à la fin d'un cycle militant. Un autre cycle se dessine avec des personnes et des idées parfois différentes, mais avec des références qui ne nous sont pas étrangères. *Il faut en être*. Les structures sociales bougent en profondeur : instabilité diffuse très forte de la société, de la « carte » du Monde et de ses problèmes, de la communication, des idées et de l'information. De nouvelles exigences émergent. *C'est une crise culturelle et sociale qui engendre la crise politique et non l'inverse.*

Face à un champ politique en ruine, nous devons contribuer à le reconstruire. Nous avons besoin d'un club politique « de réflexion et d'action » pour ce faire. Nous devons participer à la réflexion et au rassemblement des citoyens. Le Club a commencé à le faire en adhérant au Collectif Roosevelt. Il se prêtera au débat avec d'autres, modestement mais avec exigence en rencontrant des gens d'horizons différents, en élargissant notre réflexion et en faisant pression sur les appareils politiques. C'est notre tâche urgente.

Voici le plan de travail esquissé par le CA pour les mois à venir :

- novembre 2014 : Décentralisation/ recentralisation : la démocratie locale en question.
- 1^o trimestre 2015 : La gauche et nous ; quelles perspectives ?
- 2^o trimestre 2015 : Evolution du monde agricole face à la décentralisation.